

Strasbourg, le 13 décembre 2019

Madame la Ministre,

Jean SIBILIA

Président

Céline KIEFFER

Assistante

Tél. : (33) 03 68 85 34 98

Tél : (33) 06 88 96 02 45

Jean.sibilia@unistra.fr

celine.kieffer@unistra.fr

Nous tenons à vous transmettre nos profondes inquiétudes concernant les réformes des études de santé qui sont pourtant l'un des points forts de la transformation de notre système de santé. Notre Conférence, avec les autres Conférences de Santé et la Conférence des Présidents d'Université, s'est engagée avec beaucoup de détermination à préparer ces réformes dans un délai extrêmement contraint. Nous avons fait, avec nos équipes pédagogiques et vos services, un travail préparatoire considérable, mais force est de constater qu'il persiste des incertitudes majeures qui font peser un risque réel sur la mise en œuvre de ces réformes, pourtant attendues par tous.

Nos inquiétudes concernent les 3 domaines des réformes en cours :

- **La Réforme de l'accès aux études de santé du 1^{er} cycle** est complexe car elle nécessite une collaboration avec de nombreuses autres composantes universitaires hors santé, ce qui justifie un temps d'explications et de négociations ainsi que des moyens qui dépassent largement ceux qui étaient attribués à la PACES. Si nous voulons réussir une réforme transformante, facilitant la diversification et la réussite de nos étudiants, nous devons mettre en place un dispositif pédagogique et administratif exigeant et efficace.

L'enquête que nous avons menée le 10 décembre montre que plus de la moitié des universités n'ont pu finaliser pour l'instant la procédure de validation de la réforme par leurs conseils malgré un

Localisation :

Bâtiment administratif

Rez de chaussée

Hall du décanat – Porte 10

Faculté de médecine

4 rue Kirschleger

F-67085 Strasbourg Cedex

Tél. : (33) 03 68 85 35 01

Med.unistra.fr

important travail de nos équipes. Plusieurs universités sont encore dans l'incapacité de pouvoir déterminer comment accueillir tous leurs étudiants dans les différents parcours sans disposer de moyens réellement à la hauteur de l'ambition de cette réforme.

(1) Nous souhaitons savoir concrètement comment sera accompagnée cette réforme dans un délai imparti qui comporte dans les prochains jours un affichage des capacités et des parcours dans Parcoursup pour chaque université.

(2) Nous souhaitons une clarification de la méthode et de l'agenda de validation des propositions de parcours faite par les universités afin de pouvoir informer le plus précisément les lycéens et leurs familles.

• **La Réforme du 2^{ème} cycle des études médicales** a déjà justifié une importante réflexion de hiérarchisation et de rationalisation des items de connaissances grâce à un travail mené par la Conférence avec tous les Collèges d'enseignants de spécialité (CNEM et CNGE). Ce travail a été complété par celui d'un groupe d'experts qui s'est intéressé au domaine des compétences mais dont la production nécessite encore une phase d'appropriation par les Collèges.

Notre inquiétude est aujourd'hui de ne pas connaître l'agenda et les attendus concrets de cette réforme pédagogique majeure qui doit être mise en place dès la rentrée 2020. Ce retard risque de peser lourdement sur l'organisation des enseignements qui vont devoir être proposés et validés dans toutes nos facultés dans les 6 prochains mois.

(1) Nous souhaitons savoir quel sera le référentiel de connaissances publié en espérant qu'il intègrera le travail de hiérarchisation des items validés par la Conférence dont c'est le champ de compétences par excellence

(2) Nous souhaitons savoir quelle sera la liste des attendus d'apprentissage en situation professionnelle qui va servir de base à l'enseignement et dont l'évaluation par une nouvelle docimologie de type ECOS sous l'égide de la Conférence.

- (3) Nous souhaitons savoir comment sera organisé (critères, algorithmes, plateforme...) le matching final qui déterminera le choix de nos étudiants.**
- (4) Nous souhaitons engager un dialogue budgétaire avec vos services pour développer l'environnement numérique national permettant la gestion des évaluations des connaissances et des compétences en particulier pour les épreuves d'ECOS.**

La Conférence et les Collèges d'enseignants apportent leur soutien au Doyen Marc BRAUN et à Yanis MERAD pour que l'on organise rapidement un agenda précis de cette réforme incluant un débat sur les moyens mis à disposition pour nos scolarités et nos équipes pédagogiques.

• **La Réforme du 3^{ème} cycle**, qui aborde déjà pour les DES en 4 ans, sa dernière phase, justifie une publication urgente des textes réglementaires et un appui soutenu à l'élaboration d'un outil d'appariement indispensable pour la répartition des « docteurs juniors ». Nous devons préparer le choix de nos internes « docteurs juniors » dans le respect de l'esprit de cette réforme qui permet une formation et une mise en responsabilité progressive.

- (1) Nous demandons, sans délais, la publication des textes réglementaires indispensables pour la mise en place de la phase 3 et la mise à disposition des outils d'appariement (Big matching).**
- (2) Nous demandons une meilleure coordination, de façon suffisamment anticipée, de la procédure de candidature aux emplois de docteurs juniors et aux FST/Options.**
- (3) Nous demandons un renforcement des moyens destinés à mieux organiser, avec l'ONDPS et la DGOS, l'évaluation des besoins et la répartition des postes de DES dans le respect des règles pédagogiques qui sont les garants de la qualité de la formation.**

Les réformes des études de santé vont avoir un impact majeur sur la qualité et les compétences de nos soignants mais aussi sur notre organisation des soins. Cependant, ces réformes des 3 cycles des études médicales, comme l'universitarisation des métiers de la

santé et le service sanitaire, ont eu des conséquences sans précédents sur nos équipes pédagogiques et nos administrations. Malgré une certaine lassitude et un désarroi de nos troupes, nous vous réaffirmons notre engagement déterminé à réussir ces réformes, mais nous demandons un soutien qui doit être conséquent si l'on veut réellement avoir l'effet transformant souhaité car le moment est « historique ».

Nous avons besoin d'apporter des réponses précises avec des moyens adaptés à chaque projet sans quoi, nous ne serons pas en capacité de mettre en place ces réformes comme nous le souhaitons tous.

Nous comptons sur votre engagement et votre soutien pour nous aider à faire de la formation médicale française un joyau de notre université et de notre système de santé.

Nous vous adressons, Madame la Ministre, nos sentiments les plus respectueux.



Jean SIBILIA
Président



Djillali ANNANE
Vice-Président

Conférence des Doyens des Facultés de Médecine